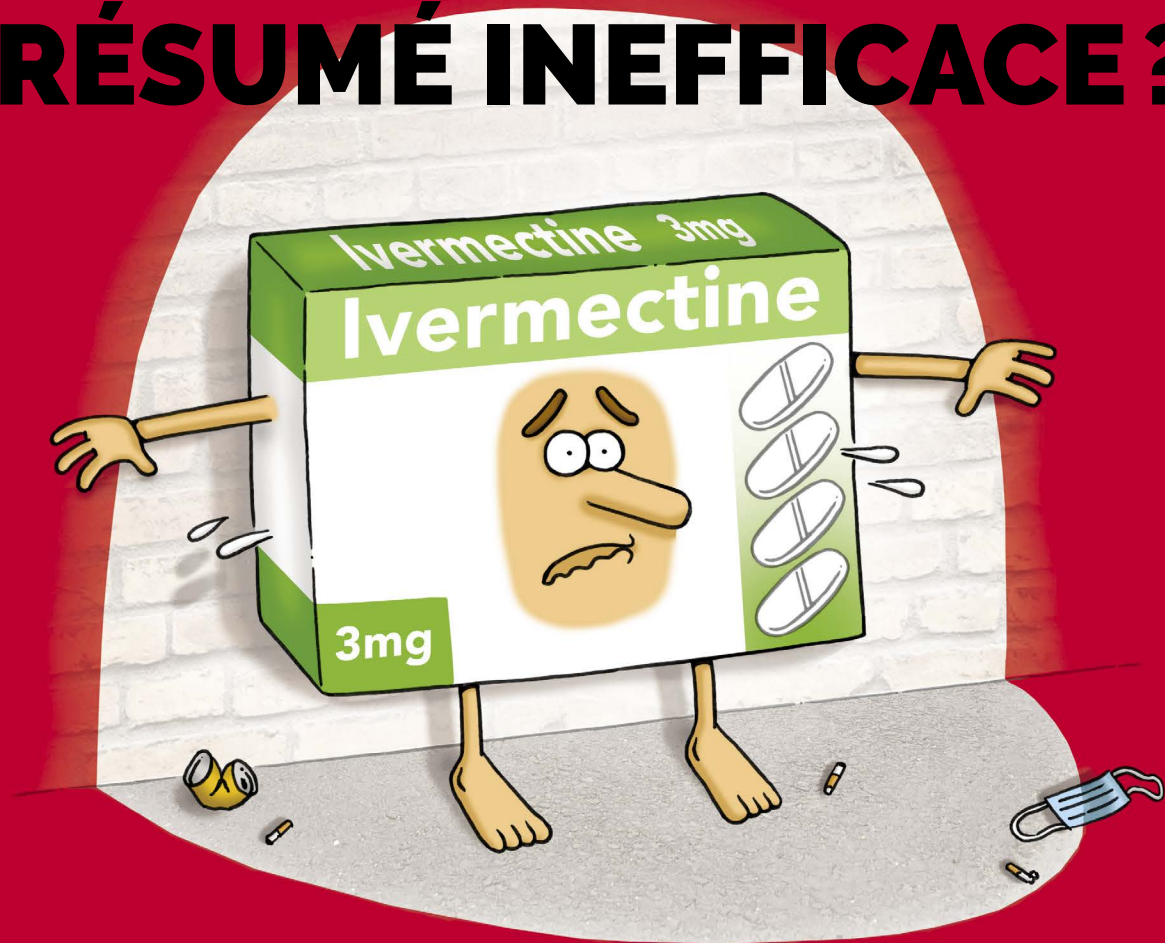


0% PUB  
100%  
LIBRE

— Le plus important est-il de savoir ou de comprendre ? —

## INTERVIEW COVID-19

# IVERMECTINE PRÉSUMÉ INEFFICACE?



**NANOMÉDECINE**  
DES NANOPARTICULES  
AUX NANOVACCINS

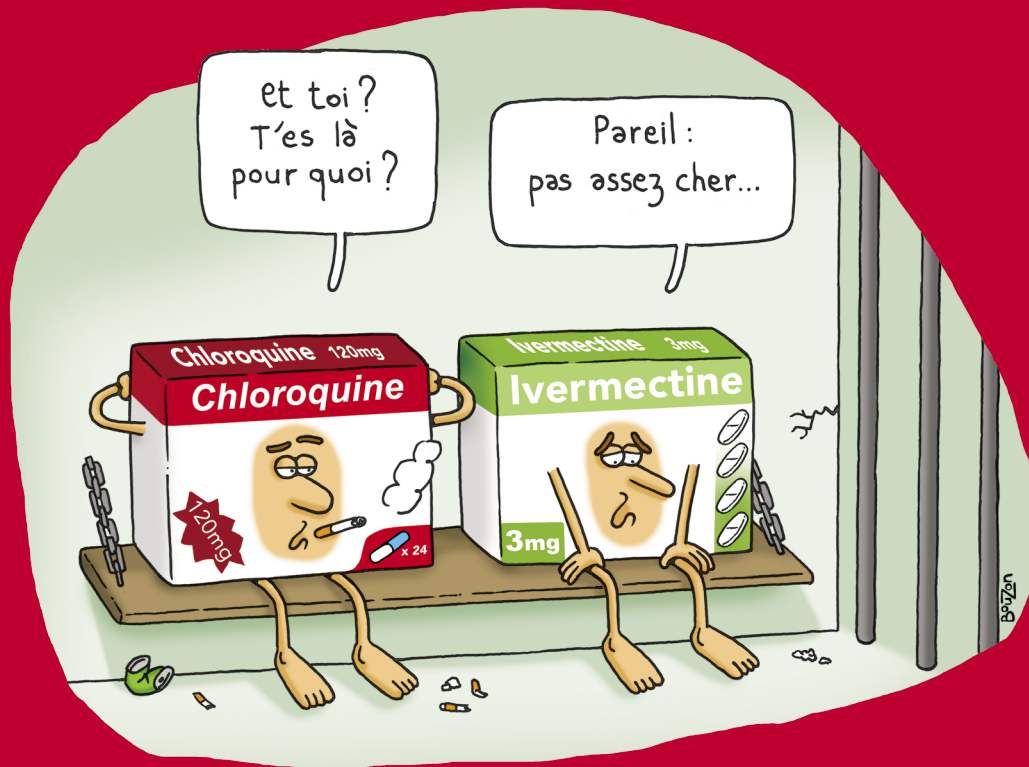
**TERRE EN GALÈRE**  
LES SOLS AUSSI  
SONT ÉLECTRIFIÉS!



FRANCE: 8,90€ • DOM/S: 9,50€ • BELJX/ESP/PORT.CONT.: 9,50€ • TOM/S:  
1200 XPF • CH: 15 CHF • CAN: 15,50\$CAD • MAR: 91 MAD • TUN: 13TND

**ET AUSSI:** AYAHUASCA, MÉDECINE DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE? • JOHANNE RAZANAMAHAY-SCHALLER ET LE CHAMANISME SAUVAGE • AMMA, LE BUSINESS DE LA SPIRITUALITÉ • SEXUALITÉ SACRÉE ET FÉMININ SACRÉ • JACQUES TESTART ET LE TRANSHUMANISME • DES RÉACTIONS NUCLÉAIRES AU CŒUR DU VIVANT? • FILM: LA FACE CACHÉE DES VACCINS • ZAMIATINE, LE BONHEUR INSTITUTIONNALISÉ • DÉSŒBÉISSANCE FERTILE (ÉPISODE 7)

# À LA UNE **Le scandale IVERMECTINE**



**24** Interview de Jean-Loup Izambert, l'enquêteur qui a révélé comment l'OMS et les autorités gouvernementales, pilotées par « Big Pharma », ont tout fait pour interdire l'ivermectine, qui a prouvé son utilité dans le traitement de la Covid-19.



## De la sexualité sacrée au féminin sacré

La notion de « sacré » ayant perdu de sa substance originelle, que reste-t-il du lien entre les femmes, le sacré et le sexe ?



## Électrification du sol: oh, la vache!

Le sous-sol est électrifié: c'est ce que nous apprennent les animaux d'élevage, lesquels sont à la fois victimes, preuves et lanceurs d'alerte. Enquête auprès de géobiologues, d'éleveurs et d'élus.



## Les nanovaccins anti-Covid déséquilibrent-ils notre boussole?

Des objets aimantés au point d'injection des vaccins à ARNm: vrai ou fake? Nexus a enquêté jusqu'à explorer le domaine des nanovaccins magnétosensibles, mais pas seulement.



## Covid-19 : la face cachée des vaccins

Interview de Raphaël Berland, fondateur du média alternatif *Le Cercle des volontaires*, qui a réalisé en partenariat avec *Nexus* un documentaire relatif à l'omerta qui règne sur les accidents vaccinaux anti-Covid.



## Transhumanisme : entretien avec Jacques Testart

« *Le transhumanisme est l'ennemi de l'humanisme, de l'idéal d'égalité et d'épanouissement solidaire, et de valeurs qui relie l'humain à la nature* » : pionnier dans son domaine, le biologiste Jacques Testart partage avec profondeur sa vision du transhumanisme.



## Ayahuasca : la médecine du XXI<sup>e</sup> siècle ?

La science vient de démontrer le potentiel thérapeutique physique et psychologique de l'ayahuasca, une plante d'Amazonie, mais encore faut-il respecter sa dimension sacrée.



## Itinéraire d'une chamane

Entretien avec Maître Johanne Razanamahay-Schaller à qui l'on doit le « chamanisme sauvage », qui puise ses sources aux racines de l'humanité.



## Phénomène Amma : les dessous d'un demi-siècle de spectacle religieux

Amma et ses étreintes publiques : une personnalité culte en Inde et en Occident, dont l'organisation est à la démesure d'une firme multinationale.



## Artiste en herbes

Gwenaëlle Hugot cristallise la beauté de l'éphémère et fragile végétal dans des formes hors du temps. Transfigurées, les brindilles nous étonnent par leur puissante présence.



## Transmutations biologiques : des réactions nucléaires au cœur du vivant ?

Une réaction nucléaire ne peut relever que de la physique. Cependant, des scientifiques de différents pays semblent prouver qu'une réaction nucléaire biologique est possible.



## Chronique de la désobéissance fertile (épisode 7)

« Piégé par une société des-testés » : récit d'une expérience frustrante de fêtes de fin d'année entre vax et antivax.



## Choisir le « Bonheur » à son corps défendant ?

Eugène Zamiatine, censuré et plusieurs fois emprisonné par le régime soviétique, est l'auteur de *Nous autres*, qui a été la source d'inspiration du *Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley.

**ET AUSSI !**

**108** Nexus a lu pour VOUS !  
**110** Index thématique

**112** Bon de commande  
**113** Wikipédia veut me tuer



© Miguel Palomino.

## Interview de Jacques Mabit

Propos recueillis par Philippe Donnaes

**« Les projections sont en effet l'un des principaux pièges à démasquer lors de la prise d'ayahuasca. »**

Docteur en médecine de l'université de médecine et techniques médicales de Nantes, diplômé en pathologie tropicale (IMT-Anvers) et en naturopathie (université Paris XIII), Jacques Mabit, après une première expérience en Afrique au sein de projets sanitaires de la Coopération technique belge et de l'association Frères des Hommes, arrive au Pérou en 1980 comme chef de mission de Médecins sans Frontières. Cette expérience a réveillé son intérêt pour les systèmes et pratiques de médecines traditionnelles péruviennes. Il a fondé en 1992 le centre Takiwasi, une association à but non lucratif située dans la ville de Tarapoto, en haute Amazonie péruvienne. Reconnu par le ministère de la Santé du Pérou, ce centre est ouvert en priorité aux toxicomanes et à tous ceux qui cherchent à guérir des blessures émotionnelles, psychologiques ou spirituelles, [[www.takiwasi.com/indexfr.php](http://www.takiwasi.com/indexfr.php)].

**nexus** Comment avez-vous découvert la médecine ayahuasca ? L'avez-vous cherchée ou est-ce la « madre » qui est naturellement venue à votre rencontre ?

**Jacques Mabit :** Un peu les deux. En tant que médecin, j'ai accepté, en 1980, de participer à une mission de Médecins sans Frontières au Pérou. J'ai ainsi passé trois années dans les Andes et force a été de constater que les médecines dites traditionnelles, avec lesquelles j'étais en contact quasi permanent, faisaient preuve d'une efficacité remarquable. Je pouvais vérifier, *de visu*, ces résultats surprenants, mais il existait clairement, pour moi, un hiatus entre ces résultats évidents et les explications mystiques et symboliques qu'en

donnaient les Indiens. Elles échappaient en effet totalement au cadre de compréhension d'une pensée scientifique rationnelle construite, voire formatée, sur le modèle d'une approche occidentale classique. C'est pourquoi je suis retourné au Pérou en 1986, avec un projet de recherche, afin, en quelque sorte, d'en avoir le cœur net ! C'est-à-dire essayer de comprendre ce qui se jouait réellement derrière tout cela. Ces résultats thérapeutiques étaient-ils le fruit d'un simple phénomène de suggestion, relevaient-ils d'un cadre culturel particulier ou carrément de tout autre chose ? Et, bien entendu, je voulais également savoir si un médecin formé à l'école occidentale pouvait prétendre accéder à cette sphère de connaissances.

**Pour ce faire, vous avez probablement été amené à mettre de côté certaines idées ou certains modes de pensée préconçus ?**

Tout à fait. En pratique, je me suis installé dans le bassin amazonien, qui offrait un climat et un cadre de travail plus propices à mon travail. J'ai donc sillonné le bassin de la rivière Huallaga pour aller à la rencontre de multiples guérisseurs, afin de recueillir leurs témoignages et observer comment ils opéraient. Face à mes questionnements, tous sont arrivés à la même conclusion, à savoir que tant que je ne prendrais pas moi-même les plantes, je n'accéderais pas au niveau de compréhension souhaité. Dans leur tradition et leur cosmovision, ce sont en effet les plantes qui enseignent directement, et il est donc

absolument nécessaire de passer par cette étape d'expérimentation personnelle. A posteriori, la nécessité de cette initiation pragmatique était, bien entendu, parfaitement logique et évidente. Car je n'aurais jamais pu être en mesure d'imaginer ce qui allait réellement se passer en restant cantonné dans une approche purement intellectuelle à l'occidentale. D'autant plus que je n'avais aucune expérience avec les drogues ou, plus généralement, avec tout type de substance dite psychotrope. J'ai donc décidé de faire le pas. Il se trouve que c'est l'ayahuasca qui s'est présenté sur mon chemin. Il faut savoir que dans le bassin amazonien, il existe beaucoup d'autres plantes, dites centrales ou maîtresses, capables d'enseigner. L'ayahuasca n'en étant donc, finalement, qu'une parmi tant d'autres.

**C'est à la suite de cette initiation que vous avez fondé, en 1992, le centre Takiwasi dont la vocation première est le traitement des addictions et autres troubles de la santé mentale ?**

Oui. En fait, à Takiwasi, nous proposons un modèle thérapeutique associant la pratique clinique à la recherche, en étudiant les articulations entre la médecine traditionnelle amazonienne, la psychothérapie et la spiritualité. Dans la pratique, sa naissance n'a pas été un long fleuve tranquille comme votre résumé rapide pourrait le laisser croire. Tout ne s'est pas déroulé en une cérémonie, tant s'en faut, car j'ai dû, avant tout, commencer par vaincre mes propres peurs et mes résistances intérieures avant d'être en mesure d'accéder aux enseignements de l'ayahuasca. Si le message final était clair, à savoir que je devais m'occuper des toxicomanes, ce domaine thérapeutique ne faisait alors absolument pas partie de mes champs d'intérêt ni de mes objectifs. J'ai ainsi lutté pendant trois années avant d'accepter ce qui est aujourd'hui une évidence.

**Peut-on résister aux enseignements de l'ayahuasca ?**

On reste toujours libre, bien heureusement. Mais où est la logique

lorsqu'on prend de l'ayahuasca pour avoir des réponses et qu'on ne les écoute pas ? Si un chemin vous est clairement indiqué et que vous refusez de l'emprunter, parce qu'il ne correspond pas à vos souhaits ou vos attentes du moment, il y a là une forme d'incohérence intellectuelle et d'imposture à soi-même. Il vaut mieux, alors, tout arrêter et passer à autre chose. Dans mon cas, le fait que la voie suggérée ne correspondait absolument pas à mes désirs de l'époque m'apparaît, a posteriori, comme très sain et gage de justesse puisque cette situation excluait, d'emblée, toute forme de projection. Les projections sont en effet l'un des principaux pièges à démasquer lors de la prise d'ayahuasca, et les déjouer constitue un travail de discernement permanent afin d'être toujours certain d'évoluer dans le domaine des révélations. La construction du centre, du choix du lieu d'implantation à l'élaboration progressive d'un processus thérapeutique adapté, s'est ensuite déroulée au travers de visions et de rêves. Je n'ai absolument rien inventé. Toutes les indications que j'ai suivies et expérimentées m'ont été soufflées par une intelligence supérieure qui opère et nous guide dans le monde spirituel.

**Comment avez-vous recruté et formé l'équipe de psychothérapeutes qui vous aide ? Quel est leur parcours et la prise d'ayahuasca fait-elle partie du cursus ?**

Bien entendu. Tous les thérapeutes et les psychologues doivent passer, eux-mêmes, par la case expérimentation et suivre le processus initiatique. À cette fin, ils effectuent des stages et des séjours de travail réguliers au centre et ce n'est qu'à l'issue de cet apprentissage de longue haleine – jusqu'à dix années pour atteindre la maîtrise des outils – qu'ils peuvent alors intégrer l'équipe. Les thérapeutes, qui ont une fonction d'autorité, doivent aussi être capables de rassurer et d'accompagner le patient tout au long de son voyage en état modifié

de conscience et, de ce fait, ils se doivent d'en connaître eux-mêmes les méandres, les pièges et les difficultés en les ayant déjà affrontés. Ils doivent être capables de le calmer, le protéger et le ramener lorsque celui-ci est en proie à des confrontations angoissantes, voire terrifiantes, avec ses propres profondeurs. Enfin, ils doivent assumer l'intégration consciente de ce vécu lors de sessions thérapeutiques ultérieures, et en discerner les applications

**La construction du centre, du choix du lieu d'implantation à l'élaboration progressive d'un processus thérapeutique adapté, s'est ensuite déroulée au travers de visions et de rêves.**

concrètes au quotidien. Le travail thérapeutique s'effectue dans un contexte très différent de celui d'une approche occidentale classique puisque le thérapeute participe à la cérémonie, en absorbant la médecine. Il traverse ainsi le miroir en compagnie du patient et retourne, parfois, à son humanité la plus simple, en se retrouvant à vomir, agenouillé à ses côtés.

**La musique occupe une part importante lors des cérémonies, Takiwasi se traduisant d'ailleurs par « la maison qui chante ».**

Elle est fondamentale. Les chants utilisés pendant les rituels de prise d'ayahuasca, ou durant les soins, ont tous été inspirés par des révélations survenues lors de cérémonies ou pendant les rêves. Ce ne sont pas du tout des créations artistiques au sens premier du terme. Mon épouse, par exemple, qui est également médecin, reçoit beaucoup d'informations auditives. Elle entend littéralement les chants et les reproduit ensuite. Plus que le contenu verbal, ce sont les modulations et les vibrations qui sont importantes,



Jacques Mabit.

car elles permettent de jouer sur l'état de conscience, le calmer, le conforter ou l'exacerber en fonction des expériences que traversent les patients. Toutes les pratiques spirituelles de par le monde possèdent un métalanguage. Pour les médecines traditionnelles, ce sont les chants auxquels s'ajoute également la diffusion de parfums. Ces outils permettent d'agir sur l'inconscient au-delà de la compréhension même du patient, en jouant directement sur les fonctions psychiques très profondes. Dans toutes les traditions, il a toujours existé des techniques conçues pour modifier les états de conscience pour que le pratiquant sorte littéralement de son corps, afin d'accéder au monde invisible, au monde spirituel. Elles s'appuient toujours sur la dimension physique. En saturant les sens, que ce soit par la musique, la douleur, le chant ou la danse ou, au contraire, en les privant de stimuli (jeûne, silence, isolement, obscurité, apesanteur) destinés à l'isolation sensorielle. Toutes ces approches n'ont qu'un seul et même but, pénétrer dans le monde des esprits et se faire enseigner par ces intelligences supérieures.

**Avec toujours le risque d'y faire de mauvaises rencontres, car les mondes invisibles ne sont pas peuplés que d'esprits bienveillants.**

Exact. D'où l'importance fondamentale des rituels avant de pénétrer dans ces univers, ceux-ci devant être cohérents et non improvisés. Il est bien entendu difficile d'évoquer cet aspect des esprits avec des personnes qui n'ont jamais participé à une cérémonie. Le monde occidental est aujourd'hui, d'une manière globale, totalement désacralisé; la dimension spirituelle, reniée, en est totalement absente. Cette scission avec le monde invisible remonte approximativement à la Renaissance. Notamment avec Descartes et le postulat que tout ce qui n'est pas mesurable, palpable, quantifiable n'existe pas ! Auparavant, en Occident, de nombreuses plantes utilisées en médecine étaient psychoactives. Même nos églises françaises témoignent de cette dimension sacrée des plantes hallucinogènes avec, par exemple, la fresque romane à Plaincourault (Indre) représentant un champignon géant multibranche. La vision médicale occidentale se résume, aujourd'hui, à notre enveloppe physique.

**Toutes ces approches n'ont qu'un seul et même but, pénétrer dans le monde des esprits et se faire enseigner par ces intelligences supérieures.**

Le corps psychique est tout juste admis et ne parlons pas, bien évidemment, de notre dimension spirituelle. L'existence ontologique réelle et substantielle des esprits est totalement niée et les évoquer, lors de la guérison de maladies psychiques, c'est véritablement demander à la pensée occidentale de faire un saut conceptuel quantique ! C'est extrêmement difficile à formuler, à mettre en mots pour des personnes qui n'ont pas vécu ce type d'expériences, mais beaucoup de patients qui viennent ici avec l'étiquette psychotique ou schizophrène ne le sont pas. Ils sont simplement parasités, infectés, appelons ça comme vous voulez, par des entités malveillantes. Et quand celles-ci sont expulsées lors des cérémonies, tous les symptômes disparaissent. Définitivement. Contrairement aux traitements médicaux classiques qui ne sont que des béquilles, des camisoles chimiques. Il faut redonner son importance centrale à la clinique: si une hypothèse est juste, elle doit prouver qu'elle fonctionne. Les résultats du traitement des toxicomanes à Takiwasi ont été publiés par des revues scientifiques\*. Les explications, quelque peu faciles et éculées, de suggestions ou hallucinations ne résistent pas face à la réalité des résultats obtenus. Le monde occidental est un handicapé spirituel, et il est grand temps qu'il se réconcilie avec cette dimension sacrée.

\* Résultats du modèle de traitement de la toxicomanie du centre Takiwasi, Dr Jacques Mabit et Fabio Friso, septembre 2021 : [<http://www.takiwasi.com/fr/resultats-traitement-toxicomanie-ayahuasca.php>].

© Eurivaldo Bezerra (Takiwasi).